

Développement de l'élevage bovin viande dans des montagnes de tradition laitière : quelles conséquences sur les usages des surfaces agricoles ?

Development of meat cattle in the mountains with dairy tradition: what consequences on farmland use?

RAPEY H. (1), BEYLE R. (2)

(1) UMR METAFORT, Irstea, 24 avenue des Landais, CS 20085, 63178 Aubière

(2) VetAgroSup, 89 avenue de l'Europe - BP 35 63370 Lempdes

INTRODUCTION

La suppression des quotas laitiers en 2015 va modifier la géographie de l'élevage en Europe (Perrot et al, 2009). Le recul du troupeau laitier et la progression du troupeau allaitant sont déjà marqués depuis 10 ans dans des zones de tradition laitière dont la morphologie du terrain et la structuration du parcellaire sont souvent peu favorables aux grandes structures spécialisées viande (relief, bocage à maille serré, présence de forêt). C'est le cas de la bordure Est du Massif Central, notamment du Livradois-Forez, où les cessations laitières, les diversifications ou conversions en viande reconfigurent progressivement l'élevage laitier et allaitant, sans que cela ne soit encore très perceptible dans le paysage. Mais ces changements peuvent avoir des effets à court terme sur les usages des surfaces agricoles (pâturage, fauche) et à moyen terme sur l'environnement (eau, biodiversité, maillage bocager) (Chatellier et Verité, 2003). L'objectif de l'étude réalisée dans cette petite région est d'explorer les conséquences du développement de l'élevage viande dans des exploitations initialement laitières en ce qui concerne leurs usages du parcellaire.

1. MATERIEL ET METHODES

Une phase préliminaire d'enquêtes auprès de conseillers d'élevage et d'animateurs territoriaux intervenant dans la petite région a permis d'identifier et de localiser des exploitants s'étant récemment diversifiés ou convertis à la production de viande (au cours des 10 dernières années). Cet inventaire, à dire d'experts, a révélé la grande diversité des structures concernées.

Une deuxième phase d'enquêtes, au sein de huit exploitations de diverses tailles, a été réalisée en 2012 dans cette région. Après quelques questions sur la trajectoire de l'exploitation, les demandes d'information portaient sur la nature, les déterminants et les effets des changements de parcellaire, d'assolement, de circuits de pâturage et de fauche, de fertilisation, d'aménagements fonciers. L'analyse a permis de distinguer diverses trajectoires de développement de la production de viande dans ces élevages, chacune étant associée à des changements particuliers d'usages des surfaces.

2. RESULTATS

2.1. DES GRANDES ET PETITES STRUCTURES ISSUES D'INSTALLATIONS ANCIENNES

L'inventaire à dire d'experts a révélé la grande diversité de dimension des structures concernées et de l'atelier viande introduit. Parmi les exploitants enquêtés, la diversité de taille des élevages ayant développé la production de viande est forte : 54 à 250 ha de surface agricole utilisée, 0 à 85 vaches laitières, 0 à 220 vaches allaitantes. Toutes ces exploitations proviennent d'installations anciennes (plus de 25 ans), mais la production de viande date de 5, 15, 25 ans.

2.2. DES CHANGEMENTS D'ORGANISATION DES USAGES DU PARCELLAIRE ET DE PRATIQUES FOURRAGERES

Les modifications les plus fréquentes concernent l'organisation spatiale des usages du parcellaire. La plupart des exploitants ont réalisé :

- des aménagements fonciers ayant entraîné des suppressions de haies ou d'arbres, afin de former des parcelles plus grandes ;
- un allongement de la saison de pâturage et de la durée de présence des lots d'animaux (génisses, vaches allaitantes) dans les grands ilots ou parcelles.

Malgré cela, le chargement sur la surface fourragère principale des exploitations est resté modéré (0,96 UGB/ha en 2012 ; 0,93 en 2003 en moyenne). Seuls les 4 élevages ayant récemment introduit ou augmenté l'atelier viande (moins de 10 ans) se distinguent par l'augmentation modérée de leur chargement (0,9→1 UGB/ha), alors que les autres élevages l'ont maintenu ou légèrement baissé. Parmi les 4 exploitations ayant augmenté leur chargement, seule celle ayant totalement converti le troupeau laitier en viande a modifié fortement l'assolement et la fumure (↘ surface en maïs fourrager, ↗ surface recevant du fumier) ; les trois autres ont conservé le même assolement et la même répartition de la fumure malgré un fort agrandissement de la SAU (plus de 10 ha repris au cours des 10 dernières années).

3. DISCUSSION-CONCLUSION

La diversification, ou conversion, récente en viande s'accompagne donc d'un maintien des prairies et du pâturage dans les exploitations. Ces développements de la production de viande dans les élevages conduisent par contre à une augmentation du chargement global de la surface fourragère. De nouvelles enquêtes sont en cours dans la petite région pour confirmer et affiner ces résultats. A l'avenir, il faudra être attentif aux conséquences environnementales de telles conversions.

Le travail présenté dans cette communication est financé par l'ANR (ANR 2010 STRA 005 MOUVE).

Perrot C., Derville M., Monniot C., Richard M., 2009. Renc.Rec.Rum, 16, 215-218.

Chatellier V., Verité R., 2003. Productions Animales, 16-4, 231-249